DEUX JOURS APRÈS LE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE

Moins de 10% de taux de vaccination à Guelma

Même si la vaccination est sans conteste une mesure efficace qui permet de protéger la population contre des maladies infectieuses graves, aujourd'hui pourtant, le bien-fondé de cet acte médical est appréhendé par une grande partie des parents d'élèves de la quasi totalité des établissements scolaires de la wilaya, autour de la campagne lancée lundi dernier par le ministère de la Santé et qui cible le premier (primaire) et le deuxième palier (moyen) de l'éducation nationale.

Photo : DR

A l'école primaire Malek-Benabi sur les hauteurs de la ville, aux CEM Abane-Ramdane, Mimoune-Ali du centre-ville, les équipes de santé scolaire ont rencontré cette problématique «pour la première fois dans ma carrière», nous déclare la praticienne chargée de cette opération. Et de poursuivre «des parents m'avaient alors fait part de leurs difficultés à prendre la bonne décision devant la demande de vacciner leurs enfants contre la rougeole et la rubéole». A l'entame de cette opération «des rumeurs contradictoires et des craintes semblent dissuader les parents en dépit des campagnes de sensibilisation organisées par la Direction de la santé en collaboration avec la radio locale», nous déclare une source proche du service de la prévention générale de la DSP de Guelma.

Les responsables locaux du secteur de la santé misent sur l'éducation et la sensibilisation, pour remédier à cette situation et, donc, améliorer la couverture vaccinale à Guelma. En effet, le taux enregistré au deuxième jour de cette campagne ne dépasse pas les 10%, et «aucun cas de réactions post-vaccinales n'est à déplorer, jusqu'à l'heure actuelle», révèle une source hospitalière.

Nous apprenons, par ailleurs, que les équipes des UDS de santé scolaire de Guelma se trouvent coincées entre des parents faisant vacciner leurs enfants selon les recommandations du ministère de la Santé et des parents s'y opposant catégoriquement. A cela s'ajoute le malaise des indécis. Mais les chargés de la vaccination à Guelma restent optimistes.

Noureddine Guergour

La gendarmerie fait son bilan de l'année 2016

Le premier responsable du commandement du Groupement de la gendarmerie de Guelma a animé cette semaine une conférence de presse pour dresser le bilan d'une année d'activités de ses unités et évoquer les perspectives.

Il ressort du bilan présenté à la presse locale qu'en une année, beaucoup de progrès ont été réalisés. Au plan lutte anti-criminalité, il a relevé les succès des différentes unités de la Gendarmerie nationale. Il en veut pour preuve le nombre de dossiers épluchés par ses services en matière d'agressions contre les personnes pour coups et violences, des atteintes aux biens, des escroqueries économiques et financières et de cambriolages.

Certains signaux sont dans le rouge : d'après les chiffres présentés lors de cette conférence de presse, ce sont en effet 837 affaires que les enquêteurs ont traitées en 2016.

Ce bilan met également en lumière l'ampleur du phénomène du crime organisé et d'association de malfaiteurs.

Les investigations menées par les services de la gendarmerie ont abouti à l'interpellation de 29 personnes impliquées dans des affaires liées au vol de bétail et au trafic de stupéfiants.

Lors de ces opérations, 1,9 kg de kif traité, 580 comprimés psychotropes et une somme de 900 000 DA ont été saisis.

S'agissant d'identification et de vérification des personnes et des véhicules, les gendarmes ont interpellé 509 suspects et saisi 6 véhicules. Le deuxième volet de cette conférence de presse a été consacré à la sécurité routière.

Le nombre de morts ne cesse d'inquiéter les services de la gendarmerie: il y a eu plus de personnes tuées sur l'année 2016 par rapport à 2015, selon les chiffres de la sécurité routière dévoilés cette semaine.

En cause ? «Une attitude générale de relâchement vis-à-vis des règles sur les routes», a expliqué le premier responsable de la gendarmerie de Guelma. Et d'ajouter «quasiment, tous les accidents ont pour cause le comportement de l'usager».

Dans le détail, 39 personnes ont perdu la vie sur les routes en 2016, et 264 autres ont été gravement blessées, dans des accidents causés essentiellement par l'excès de vitesse, les dépassements dangereux et le non-respect du code de la route.

Ces drames s'observent dans toutes les catégories d'âge. Le même rapport fait état également de 326 retraits de permis et 37 849 amendes notifiées par les gendarmes pour 47 721 délits et contraventions, dont 5 196 interceptions au radar.

Enfin le commandant du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Guelma a tenu à préciser que durant 2016, ses services ont enregistré un léger recul de la criminalité sur les divers volets analysés.

N. G.

RELIZANE

Le corps d'un enfant repêché d'un puits à Zemmoura

Le corps d'un enfant, mort noyé hier dans un puits situé à Zemmoura, au sud du chef-lieu de Relizane, a été repêché hier, par les éléments de la Protection civile, a-t-on appris auprès de ce corps constitué.

La victime était âgée de 3 ans, a précisé la même source, soulignant que la dépouille mortelle a été évacuée vers la polyclinique de la daïra de Zemmoura, puis déposée au service de la médecine légale de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf de Relizane.

Une enquête a été ouverte par les services territorialement compétents pour déterminer avec exactitude les causes de cet accident, a-t-on conclu.

A. Rahmane

TIARET

Les étudiants s'impliquent dans le reboisement

C'est sous le signe : «Un arbre pour chaque étudiant» que la prochaine campagne de reboisement sera lancée à Tiaret. C'est du moins ce qui a été confirmé à l'issue d'une rencontre tenue avant-hier au siège de la Wilaya en présence des responsables concernés, des élus locaux, des acteurs associatifs et des différentes organisations estudiantines de l'université Ibn-Khaldoun.

L'implication des étudiants dans cette action d'intérêt public n'est guère un acte fortuit et encore moins aléatoire du fait du rôle non négligeable que peut jouer cette frange de la société dans la promotion de l'esprit de civisme et de citoyenneté.

S'adressant à l'assistance, le wali de la wilaya devait mettre en relief l'importance que revêt cette initiative soulignant au passage qu'il ne s'agit pas uniquement de planter pour le plaisir de le faire, ajoutant que «l'opération doit être étudiée en termes d'espèces de plants, d'impact et de respect de la période dédiée au reboisement», précise-t-il.

Selon le programme proposé par la conservation des forêts – qui n'est en fait, que la continuité de l'opération de plantation d'un million d'arbres lancée par les pouvoirs publics locaux – les participants auront à intervenir essentiellement au niveau des campus universitaires du fait des superficies existantes et qui restent jusque-là, en quête d'espaces verts. L'autre impact envisagé pour la circonstance n'est autre que la resplendissante forêt dite du «plateau» surplombant la ville de Tiaret et dont la vue panoramique s'étend au-delà de la commune de Guertoufa.

L'on saura qu'une quantité de 30 000 arbres, principalement le cyprès et le pin d'Alep, a été prévue dans le cadre de cette campagne qui devrait connaître a priori une forte participation dans la mesure où la communauté estudiantine avait affiché sa détermination à se mettre de la partie.

De leur côté, les responsables des secteurs concernés, comme les travaux publics et la Protection civile, auront la charge d'assurer tout ce qui se rapporte à la logistique. Aussi, à partir de la salle, des appels ont été lancés à la population pour adhérer à toute action jugée susceptible de faire de Tiaret, une ville modèle en termes de propreté et de comportement incarnant le civisme dans toute sa dimension.

Il convient de signaler que jusqu'à présent, quelque 340 000 arbres ont été plantés dans plusieurs endroits dont 12 000 au niveau du barrage de Dahmouni et l'opération se poursuit pour atteindre graduellement l'objectif global qui est, faut-il le rappeler, de l'ordre d'un million de plants.

Mourad Benameur

CHERCHELL (TIPASA)

Des femmes au foyer exposent leurs ouvrages

Lors de l'exposition organisée à l'occasion de la commémoration du 8 Mars au sein de l'établissement de la formation professionnelle de Cherchell, nous avons rencontré plusieurs exposantes qui sont des femmes au foyer de diverses conditions et provenant des agglomérations rurales et communes environnantes. Près d'une cinquantaine de participantes à cette manifestation ont étalé leurs ouvrages et leur savoir-faire à l'occasion de la commémoration de cette Journée internationale de la femme.

Cependant, au-delà de la précarité de leur condition de femmes rurales ou de femmes au foyer, un grand taux de chômage et une importante inactivité sont d'autres éléments qui justifient et argumentent le recours à ce type de formation professionnelle.

Lors de cette exposition, plus de 200 femmes se sont rencontrées pour échanger leur expérience et leur avis. Il y avait des femmes au foyer, des femmes rurales et celles suivant des cours d'alphabétisation qui avaient manifesté leur joie de rencontrer des femmes actives.

Mme Salah Farida, la coordinatrice et organisatrice de cet événement au sein du CFPA de Cherchell, nous révèle que «la surprise de cette exposition fut de recevoir Mme Daïkhi K. une dame ramendeuse, qui active au niveau du port de Bouharoun aidée de ses enfants, mais elle active aussi au niveau des métiers de la pêche».

Notre interlocutrice nous révèle qu'une association «Nour el Amal» chargée de la promotion de la femme rurale, ainsi que l'école de pêche de Cherchell, ont été présentes, notamment pour la promotion du métier de ramendeuse, de la confection d'aquarium. Selon Mme Salah, l'autre spécialité méconnue est celle de la pâte chimique, associée à la poterie, où Mme Beloundja N. réalise des merveilles en mêlant l'art à la poterie.

D'autres femmes au foyer se sont distinguées lors de cet événement, à l'instar de Mmes Boumaza, Sedaoui et Koubilène Nawal, des spécialistes en couture, broderie et tissage traditionnel, où l'on voit réapparaître les traditionnels châles de mariée, le kaftan et le medjboud. Mme Salah nous a précisé le rôle de Mme Almani Y., une enseignante en broderie et couture, qui s'est distinguée par l'aide apportée aux dames au foyer. Cette enseignante a assisté 20 de ses élèves dans l'acquisition de machines à coudre et brodeuses manuelles et électroniques en se rapprochant de l'Angem, en vue d'obtenir une formation spécifique de haut niveau de type Germe, prodiguée par une association allemande.

Le statut de ces femmes qui suivent des cours de broderie, de couture, de coiffure et de fetla, mais aussi de fabrication de gateaux traditionnels de ktayefs, de diouls à l'instar de Mme Ziane, de Mme Hamdine et de Mme Seddaoui, des spécialistes en gateaux traditionnels, ou en broderie, n'apparaît pas pourtant, malgré que ces dames soient des chômeuses, des bénévoles, ou de simples femmes au foyer qui ne perçoivent aucune rémunération, aucune prime. Elles sont là, courageuses, persévérantes. Nous avons rencontré celles qui enseignent la couture, la fetla, type de broderie de style arabo-musulman, notamment celles qui se spécialisent en macramé à l'image de Mme Heroual ou de Mme Benameur et des professeurs spécialisés en gâteaux traditionnels.

Houari Larbi